

PISA : un tuilage des résultats qui interpelle.

Les résultats obtenus par l'école jurassienne à PISA 2006 peuvent être considérés comme « de bonnes performances moyennes », comme l'indique le rapport de l'Institut de Recherche et de Documentation Pédagogique (IRDP). On peut même les juger d'excellents en ce qui concerne les mathématiques. Le rapport établi par le Service de l'enseignement de la préscolarité et de la scolarité obligatoire (SEN), tout en relevant ce bon résultat, entend à juste titre poursuivre les efforts menés depuis PISA 2003 dans plusieurs domaines.

Un élément cependant, constaté dans le rapport de l'IRDP, relevé, mais sans plus, dans le rapport du SEN, doit à notre sens fortement nous interpeller. En effet, les résultats obtenus par les élèves jurassiens de 9^e reproduisent en termes de performances « élevées, moyennes et élémentaires » quasiment les proportions constatées dans les niveaux A, B et C du secondaire 1 (40%, 35% et 25%). Par contre, pour les trois domaines évalués, on constate qu'un quart des élèves de niveau A obtiennent des performances moyennes, alors qu'un quart des élèves de niveau B obtiennent des performances élevées. Ce constat se fait de manière identique entre les niveaux B et C.

Comme les exigences pour entrer dans les écoles de formation à la fin de la 9^e se basent non sur des compétences identifiées, mais sur les niveaux et options suivis par l'élève (AAB pour entrer au Lycée, BBB pour entrer à l'école de commerce, etc.) on peut penser que des élèves se voient fermer des portes en raison de leurs niveaux d'enseignement, alors que leurs compétences devraient plutôt les ouvrir. On peut redouter que certaines injustices soient ainsi créées par le système global de sélection dans le Jura. Celui-ci reste relativement complexe et des solutions toutes faites pour minimiser ce risque n'existent pas. Cela ne doit pas nous empêcher de nous poser un certain nombre de questions sur le système dans le but d'éviter ce qui apparaît comme une sélection rédhibitoire, alors que la philosophie même du système des niveaux au secondaire est d'éviter toute sélection définitive. Fondamentalement, on peut en effet supposer que des élèves avec un profil BBB développent davantage de compétences que des élèves avec un profil AAA, par exemple.

Les niveaux au secondaire 1 doivent-ils être maintenus ? Les conditions réglant les transitions entre les niveaux du secondaire 1 ne sont-elles pas trop restrictives ? Les conditions d'entrée dans les écoles postobligatoires ne méritent-elles pas d'être revues ? Les passerelles entre les différentes écoles du CEJEF sont-elles suffisantes et adaptées ? Voilà quelques-unes des questions que nous nous posons sans y apporter de réponses.

Aussi, nous demandons au Gouvernement s'il partage nos préoccupations et nos interrogations, et s'il est prêt à mandater un groupe de travail réunissant des représentants des deux niveaux d'enseignement considérés pour réfléchir à cette problématique ?

Delémont, le 28 janvier 2009

Groupe CS-POP/VERTS
Rémy Meury

Beuland
Nata

J.-P. Mottu

H. Farni

H. Bodar

[Signature]

[Signature]